

Remarques / Äusserungen zum Abstimmungssonntag vom 8. Feb.2010

Liebe Kolleginnen und Kollegen (des Zentralvorstandes)

Gestatten Sie, dass ich mich aus aktuellem Anlass ausnahmsweise an Sie wende.

Die Erleichterung ist gross heute. Ich danke allen, die diese 60% ja zur Personenfreizügigkeit möglich gemacht haben. Trotzdem bleibt ein Gefühl in den Knochen, als seien wir nur knapp einer Katastrophe entronnen. Die Schweiz braucht in der Europafrage einen Plan.

Der Bilaterale Weg ist gerettet. Wenn ich jeweils meine Erwartung äusserte, die Personenfreizügigkeit werde mit mindestens 60% angenommen, wurde ich ausgelacht. Wie man jetzt sieht, zu Recht. Es wurden nur 59,6%. Stolz bin ich auf meinen Kanton Bern, der mit 63% JA, meinen Amtsbezirk Bern der mit 75% JA und meine Stadt Bern die mit 78,4% JA zur Personenfreizügigkeit mit Europa gesagt hat! Bei diesem klaren Ergebnis besteht die Gefahr, das Kapitel abzuschliessen und zur Tagesordnung überzugehen. Trotzdem sollten wir die Lehren aus dem heutigen Abstimmungssonntag ziehen. Klar haben die Stimmberechtigten zum 5. Mal in Folge den bilateralen Weg bestätigt. Aber können wir es uns leisten, alle Jahre wieder unsere Europapolitik vollständig zur Disposition zu stellen? Vor allem wenn wir bedenken, dass wir es mit blindwütigen EU Gegnern zu tun haben, die für ein bisschen Publicity unsere ganzen Aussenbeziehungen aufs Spiel setzen. Das Gefühl heute ist, wie wenn man nur knapp einem besoffenen Geisterfahrer ausgewichen wäre. Erinnern wir uns in Zukunft daran. Die Geisterfahrer sind immer noch unterwegs! Wir müssen für künftige Abstimmungen zum Bilateralismus einen Plan B vorbereiten. Dieser Plan B heisst sofortiger EU Beitritt. Künftige Abstimmungen von solcher Tragweite dürfen nicht mehr ohne Netz stattfinden. Der EU Beitritt der Schweiz muss wieder zum Thema werden! Ich danke Ihnen.

Freundliche Grüsse
Alec v.Graffenried, Präsident Gruppe Bern

Lieber Alec, liebe Kolleginnen und Kollegen

Auch ich habe mich über das Abstimmungsergebnis tief gefreut.

Je suis impressionnée par la maturité, le pragmatisme dont font preuve nos citoyens alors qu'en période de crise économique on pouvait s'attendre à un réflexe de repli et de protectionnisme.

Ich bleibe jedoch vorsichtig und denke, dass weitere Schritte unternommen werden müssen, bevor wir den Beitritt wieder vorschlagen können. Man spricht von einem „accord-cadre“ (Rahmenvertrag), der uns etwas näher bringen könnte. Dann wird die Wirtschaftskrise zeigen, wie geeinigt die EU diese überwinden wird und wie wir diese überstehen.

Nichts hindert uns daran, weiter über die EU zu informieren, den Dialog zu pflegen, so auch über das Institut von Jean Monnet, welches mehrmals pro Jahr grosse Konferenzen organisiert.

Die direkte Demokratie, der Föderalismus und die Neutralität sind in unserer Bevölkerung tief verwurzelt und das dürfen wir nicht vergessen.

Heute bin ich etwas stolz, dass dieses System so gut funktioniert hat.

Ich wünsche allen eine schöne Woche.
Christiane Langenberger
Präsidentin NHG-TS Schweiz

Bonjour à tous,

La netteté du résultat du scrutin sur la confirmation et l'extension de la libre circulation à la Bulgarie et la Roumanie des personnes est une très bonne surprise. En revanche, la campagne ayant précédé cette votation confirme que la voie bilatérale n'est que le minimum vital et les irresponsables de l'UDC et de l'ASIN, tels Fehr, Hutter, Schwander, Blocher, Freysinger, Brunner etc. ont déjà annoncé qu'ils continueront à la combattre en lançant une initiative constitutionnelle contre la libre circulation des personnes. Le valaisan Freysinger n'a rien trouver de plus intelligent que de rendre les partisans responsables de chaque chômeur supplémentaire et de chaque crime

commis par un étranger ! Je plains les élèves du gymnase de Sion d'avoir un pareil imbécile comme prof.

Lors des déclarations des uns et des autres hier après-midi à la TV suisse alémanique, il y a une attitude que je ressens pour le moins aussi dangereuse que les propos des adversaires déclarés qui sont avant tout de piètres perdants. Comme il fallait s'y attendre Pirmin Schwander, le peu recommandable président de l'ASIN, a fait son insupportable baratin en prétendant que la démocratie aurait été bafouée, parce que le parlement a réuni deux objets en une seule question, c'est-à-dire la confirmation de la libre circulation des personnes et son extension à la Bulgarie et la Roumanie. En face de lui se trouvait Gerold Bühler, président d'économie suisse, ancien Conseiller national radical, ancien président de ce parti et antieuropéen notoire. Il a répondu à Schwander qu'il n'a pas non plus approuvé la décision du parlement dans ce sens qu'il aurait aussi préféré deux votations. Il n'a pas perdu un seul mot pour dire que la façon d'agir du parlement était conforme à la loi du fait du Tribunal fédéral précise qu'il est parfaitement légitime de réunir deux objets dans une seule question, pour autant que l'unité de la matière existe. En l'occurrence c'était le cas, puisque l'Union européenne n'accepterait jamais que la Suisse refuse la libre circulation des personnes à deux de ses États membres. En taisant que le maintien de la voie bilatérale dans son ensemble n'est pas possible sans accorder la libre circulation des personnes à la Bulgarie et la Roumanie, Bühler a implicitement donné raison à ce Schwander qui est après Blocher le menteur le plus invétéré de cette droite nationaliste fascisante.

En revanche, le PS et les Verts par l'intermédiaire de leur présidente du groupe parlementaire Ursula Wyss et le président du parti Les Verts Ueli Leuenberger ont clairement déclaré qu'il faut relancer le débat de l'adhésion. Je me réjouis évidemment de ces prises de position sans équivoque, mais je pense qu'il est indispensable de reprendre le débat européen à zéro et de définir une stratégie précise entre les différents mouvements disposés à militer pour l'adhésion. En effet, la propagande nauséabonde de la droite nationaliste qui diabolise depuis vingt ans de manière parfaitement odieuse l'Union européenne laisse de profondes traces dans les esprits. D'autant plus que cette propagande nauséabonde n'a pas vraiment été combattue par les milieux économiques et politiques, si ce n'est que durant les campagnes ayant précédé les différentes votations sur des dossiers européens. Compte tenu de ce fait incontestable, de la propagande de la Blocher Holding attisant la peur et de l'avenir économique très incertain, le résultat de hier avec 60% de oui est un succès phénoménal.

L'Association Journées européennes entend contribuer à la prise de conscience sur ce que l'Union européenne représente pour la sécurité et la prospérité de notre continent ayant jadis si cruellement souffert. Michael Reiterer, Ambassadeur de la Délégation de la Commission européenne en Suisse et à la Principauté du Liechtenstein, a fait une suggestion très intéressante dans ce sens qu'il propose d'organiser des visites dans les écoles – niveau secondaire et gymnase 15 à 18 ans - du pays et il est disposé à mobiliser les Ambassades de l'Union européenne. Nous nous sommes entretenus avec la Conseillère d'État fribourgeoise Isabelle Chassot, présidente de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, et elle a accueilli cette proposition avec beaucoup de bienveillance. Du fait que les préparatifs ont pris du retard, notamment parce que nous n'avons pu rencontrer Madame Chassot que le 28 janvier passé, nous limiterons cette année l'action à quatre cantons, à savoir Vaud, Fribourg, Berne et Zurich. Pour les années suivantes, nous mettrons les expériences de cette année au profit d'une action qui s'étendra sur l'ensemble des 26 cantons du pays.

Nous sommes en train de mettre sur pied un concept basé sur la note réflexion que le grand européen Jean Monnet a rédigé le 5 août 1943 à Alger dans le but d'esquisser l'après guerre afin de gagner la paix. J'attache ce remarquable document à ce message. Document qui peut être considéré comme l'acte de naissance du processus d'intégration européenne ayant conduit de la Communauté européenne du charbon et de la acier (1951) à l'Union européenne d'aujourd'hui en passant par la Communauté européenne économique (1957).

Madame Isabelle Chassot a d'ores et déjà fait savoir aux responsables des offices de l'enseignement secondaire du 2e degré des cantons de Berne, Fribourg, Vaud et Zurich qu'elle approuve cette action et qu'elle désire qu'ils la soutiennent.

Dans le contexte de l'organisation pratique de l'événement, en principe prévu pour la semaine du 11 au 15 mai prochains, nous – c'est-à-dire l'Association Journées européennes – proposons aux sections cantonales du NOMES concernées – soit Berne, Vaud et Zurich - de soutenir activement nos efforts. Pour cette raison, je me permets de faire parvenir ce message à mes collègues Alec von Graffenried (BE) et Andreas Stauder (ZH) que je contacterai personnellement dans les prochains jours. S'agissant de Fribourg où le NOMES n'est apparemment plus actif, je me mettrai en rapport avec Erik Reumann qui reçoit également copie du présent message.

Meilleures salutations

René Jost

président du NOMES Vaud / NEBS Waadt